

et digne de tout honneur, dans lequel repose, comme dans l'arche de la nouvelle alliance, la foi divine qui est la véritable verge d'Aaron et la manne délicieuse qui nourrit les enfants d'Israël au milieu des déserts de cette vie.

En délibérant, dans cette grande et religieuse assemblée, avec tous vos zélés Pasteurs, qui ne faisaient tous avec Nous, dans ce délicieux Cénacle, qu'un cœur et qu'une âme, sur tout ce qui pouvait concerner vos plus chers intérêts, Nous avons été vivement ému à la vue des imminents dangers que court votre foi. Aussi, avons-nous décrété, d'une voix unanime, *qu'il nous fallait exercer une grande vigilance pour que les livres impies et les mauvais journaux ne répandissent pas leur mauvaise doctrine parmi les catholiques, parce qu'autrement ils empoisonneraient les cœurs des fidèles confiés à nos soins.* Or, N. T. C. F., c'est principalement pour mettre ce salutaire décret en pleine vigueur que Nous élevons de nouveau la voix.

Nous sommes d'une autre part forcé de le faire par notre bien-aimé Pontife qui, dans une Lettre du 9 Mars dernier, Nous faisait cette pressante recommandation :

“ Nous n'avons, Nous écrit ce vigilant Pasteur de tout le troupeau de Jésus-Christ, nul doute que vous ne continuiez, surtout dans ces temps très mauvais, de protéger et de défendre, avec intrépidité et une vigilance encore plus grande, la cause, les droits et la doctrine de notre très-sainte Religion, et de pourvoir, avec soin, à la sûreté de votre troupeau, de découvrir, les criminelles embûches des ennemis, de réfuter leurs erreurs, et de vous opposer courageusement à leurs mauvais desseins.”

Comme vous le voyez, N. T. C. F., notre Père commun nous signale les dangers des temps dans lesquels nous vivons, en nous disant que ce sont des *jours très-mauvais* ; les dangers des hommes avec lesquels nous vivons, en nous apprenant qu'ils sont bien redoutables, et les dangers des erreurs au milieu desquelles nous vivons, en nous avertissant qu'elles sont d'autant plus à craindre qu'elles sont plus cachées. Il devient donc nécessaire de vous prémunir contre ces trois dangers, qui sont comme trois écueils contre lesquels vous pourriez vous heurter, ou comme trois vents impétueux qui, en se choquant sur une mer orageuse dont ils soulèvent les flots irrités, ont bientôt fait sombrer le frêle vaisseau qu'ils trouvent sans défense.